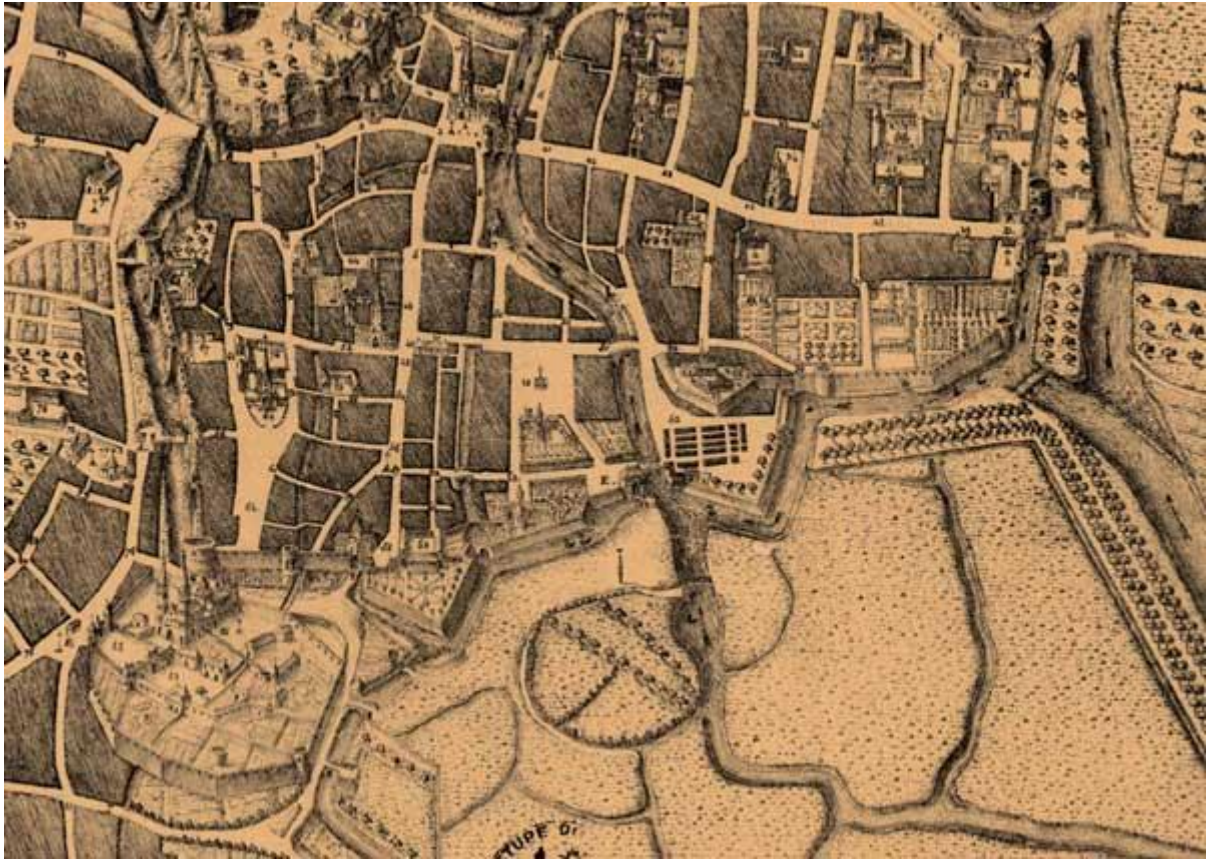


Jeudi 22 avril 2021, une nouvelle promenade virtuelle avec port du casque obligatoire !

1775, un séisme secoue la Normandie.



Le 30 décembre 1775 vers 10 heures et demie se produit un des plus violents séismes qu'ait connu la Normandie. L'intensité à l'épicentre, situé dans la région de Caen, est estimée à 7. Dans la ville même de Caen, les effets sont précisément décrits par une lettre que l'abbé Adam, professeur de philosophie, adresse au maréchal d'Harcourt et qui est lue à l'Académie Royale des Sciences de Paris le 24 janvier 1776. Elle complète une autre correspondance, adressée cette fois-ci aux Annonces, affiches et avis divers de la Haute et Basse Normandie et qui semble elle aussi due à l'abbé Adams.

« Toutes les tuilles qui couvrent ma maison ont été fort agitées, ainsi que les vitres des croisées dont le cliquetis a été fort sensible, et même le marteau d'un réveil qui est dans ma chambre a frappé plusieurs coups subits contre le timbre de sorte qu'on l'a entendu d'une salle qui est au-dessous. Tous les soliveaux de la salle où j'étais, étoient en mouvement. Il est tombé autour de moi plusieurs petits morceaux de plâtre et de mortier des parties du mur qui touchaient aux soliveaux. Cet effet a encore été plus sensible dans mes chambres. Le chapiteau d'une des

croisées s'est écarté d'environ trois lignes. Je ne puis ouvrir la fenêtre. (...) Toutes les maisons de la ville ont été violemment agitées : cependant les unes plus que les autres. Les têtes de plusieurs cheminées ont été renversées. Une croix de pierre placée sur le pignon de la maison du Maître de musique de la collégiale de Saint-Sépulchre a été penchée dans la direction du tremblement, quelques tailles sont tombées de dessus l'église. La couverture d'un grenier de la collégiale a été fort endommagée du côté du midi. La commotion a été encore plus sensible du côté de l'abbaye de Saint-Étienne, plusieurs murs, quoique très forts, sont lézardés. J'ai vu des pierres de plus de 500 livres détachées du haut d'anciens murs et jettées par terre. Une pierre, détachée de l'église Notre-Dame, est tombée sur la tête d'une femme et sur le bras qui s'est cassé. Elle a été trépanée ; on espère qu'elle n'en mourra pas. Un homme a eu le bras cassé d'une pierre qui est tombée de dessus une cheminée. L'église du séminaire a été lézardée en plusieurs endroits. La secousse a été très violente aux Casernes et l'on m'a assuré qu'une pierre a été poussée avec tant de force de la tête d'une des cheminées, qu'elle a été jettée dans la cour sans toucher à la couverture du bâtiment. La maison de M. de Manneville, proche des prés de Louvigny, a été très endommagée par une grosse cheminée qui est tombée sur la couverture. (...) À une lieue vers l'est de la ville, la tour de l'église d'Hérouville a été renversée. Celle de Cormeille, à égale distance au sud-est, a été pareillement renversée. A une lieue vers l'est de la ville, la tour de l'église d'Iliérouville a été renversée. Celle de Cormeille, à égale distance au sud-est, a été pareillement renversée. Le tremblement a été très vif à Trouarn, à deux lieues et demie à l'est-quart-sud de cette ville : une maison a entièrement écroulé. L'autel et la contre-table d'Éter-ville, à l'ouest de Caen, qui étoient adossés contre le pignon de l'église, ont été culbutés. Les murs de l'abbaye de Fontenay ont été lézardés en plusieurs endroits. [...] Au bourg de Cheux, à l'ouest de Caen, les secousses ont culbuté une maison. Le tremblement de terre a été fort violent à Saint-Lô, très sensible à Baïeux et Isigny, nul à Carentan et Valognes, très vif au Havre. »

Dans son Journal, Étienne Desloges, échevin de Caen, confirme certains de ces dégâts et en signale de nouveaux :

« Le 30 décembre, il est arrivé à Caen un tremblement de terre sur les onze heures du matin. Il a duré 3 secondes : il a abattu quantité de cheminées, les tours de l'abbaye de Barbéry, de Cormelles, d'Éterville et autres. Toute la ville a été des plus émue par un bruit comme plusieurs équipages. Il a amené sur la côte un poisson de 60 pieds et de 18 de hauteur (près de 20 m sur 81) ».

Les dommages à Cormelles apparaissent dans les délibérations de la communauté qui se prononce sur « la réédification du clocher de la dite église ainsi que de la nef et beffroy renversé par le tremblement de terre du trente décembre dernier ». À Maltot, au sud de Caen, le curé rapporte que « *plusieurs pierres des maisons et surtout des cheminées se sont détachées* », tandis que la tour de l'église de Hubert-Folie s'est elle aussi écroulée.

Au cours d'une réplique le 1er janvier suivant, une maison, s'effondre à Hérouville.

Au total, le tremblement de terre est ressenti jusqu'à Saint-Malo, Laval, Paris ainsi qu'à Corbeil, Alençon, Mortagne, Segré et même Toulouse d'après la Gazette de France.

Par le passé, on recense plusieurs épisodes, par exemple au Moyen-Age, près du Mont-Saint-Michel.

De nos jours, à Caen, la terre a tremblé à nouveau en 1994, et plus récemment, c'est Courseulles qui, en 2011, a été le théâtre d'un tremblement de terre, d'une intensité de 4,5.

De l'avis des sismologues du BRGM (bureau de recherches géologiques et minières), le risque est faible, dans la région, et s'explique pour l'essentiel par des failles dans le Massif Armoricaïn.

Une promenade de **4,4 Km** (A&R) en évitant les pierres ou les cheminées tombées du ciel...

- Départ Place Foch (Prairie)
- St Etienne
- Rue Froide
- Château
- St Sépulchre
- Retour Place Foch.

